



LA STATUE DE CHAMPOLLION AU COLLÈGE DE FRANCE : QU'A VOULU DIRE BARTHOLDI ?

JULIEN AUBER DE LAPIERRE
Collège de France - BnF





J. F. CHAMPOLLION



Auguste Bartholdi,
Jean-François Champollion,
1875, marbre,
Paris, Collège de France
© Patrick Imbert



Atelier Nadar, *Auguste Bartholdi*, tirage 1910,
Paris, Bibliothèque nationale de France



Atelier Nadar, *Charles Blanc*, tirage 1900,
Paris, Bibliothèque nationale de France



Auguste Bartholdi,
La Fayette arrivant en Amérique,
1874, bronze,
New York, Union Square



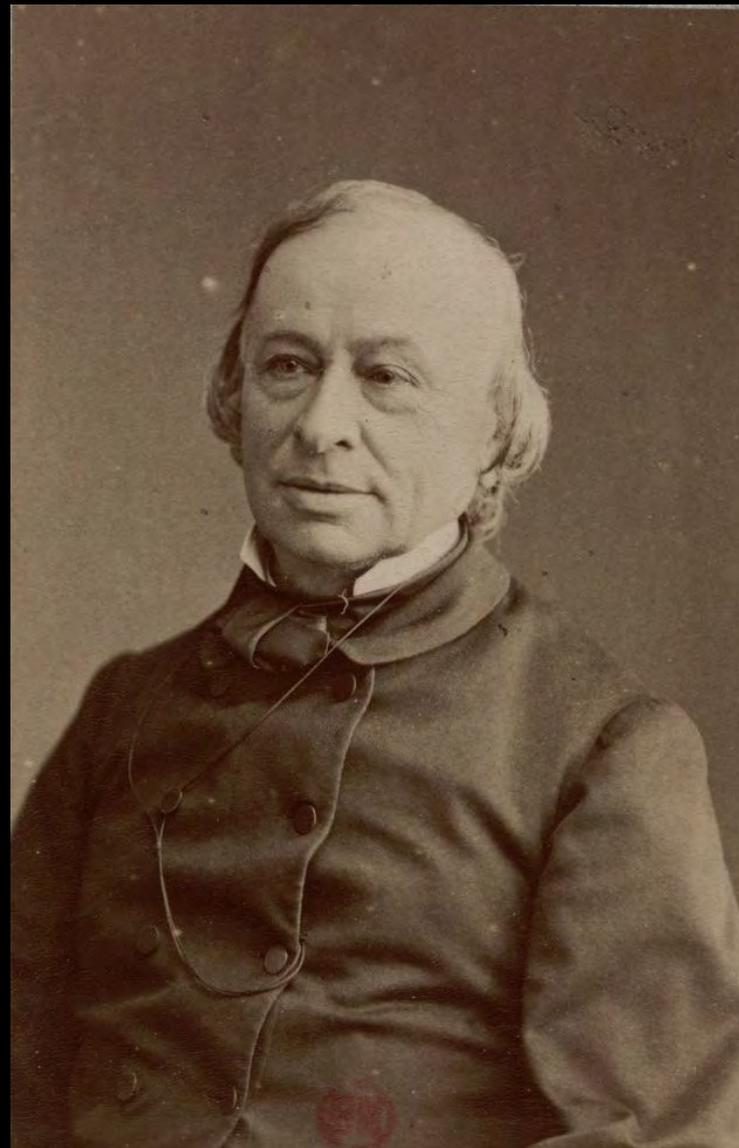
Auguste Bartholdi,
Champollion,
1873, plâtre,
Grenoble, musée de Grenoble



Auguste Bartholdi,
Jean-François Champollion,
1875, marbre,
Paris, Collège de France
© Patrick Imbert



Atelier Nadar, *Auguste Bartholdi*, tirage 1910,
Paris, Bibliothèque nationale de France



Atelier Nadar, *Édouard Laboulaye*, tirage 1910,
Paris, Bibliothèque nationale de France



« Costumes et portraits » dans la *Description de l'Égypte*
Paris, Bibliothèque nationale de France



Auguste Bartholdi, *Projet de phare pour Suez*,
1869, aquarelle, Colmar, musée Bartholdi



Emmanuel Frémiet, *Ferdinand de Lesseps*, 1899, bronze, Port-Saïd (aujourd'hui entreposée à Port-Fouad)

Inler ferry

Charles ferry

J. Millosney D^r Willomenet

Albert Tissandier

Gaston Zinandier

^{1^{er}} Calvet

Canes

M^{me} Nallet-Poussin

J. Dambourays

H. Fuler

F. Ormau

J. H. G. G. G.

M. Collin Delavigne
Collin Delavigne

Livre d'or de l'inauguration de la statue de Jean-François Champollion au Collège de France, 1878, Colmar, musée Bartholdi



Célébration du quatrième centenaire
du Collège de France,
1930,
Paris, Archives du Collège de France



Eugène Guillaume,
François Ier et sa sœur Marguerite de Navarre fondant le Collège de France,
1905, marbre,
Bagnères-de-Luchon



Auguste Bartholdi,
Jean-François Champollion,
1875, marbre,
Paris, Collège de France
© Patrick Imbert



Antoine Étex,
Jean-François Champollion,
1841, marbre,
Vif, musée Champollion



Leon-Jean-Joseph Dubois
et Jean Pierre Gabriel Andral,
Obélisque à la mémoire
de Jean-François Champollion,
1835, place de la Raison, Figeac

Paris G. 24 Janvier 1866

satisfaction de la Ville d. Ligier
de son Maire et de tous les amis
de l'illustre Champollion.

Veuillez agréer je vous prie
Messieurs le Maire l'expression
de mes sentiments les plus distingués

P. Saint-Hobli

r. Vivier 40 à Paris



Monsieur le Maire

à la suite de l'entretien que j'eus l'honneur
d'avoir avec vous, j'ai pris les renseignements
dont nous pensions avoir besoin.

Je ne crains pas de dire que l'on arrivera
à la réalisation de l'œuvre dont je vous
ai proposé l'entretien.

Cependant Monsieur le Maire, avant
de pousser plus loin cette affaire, avant
de faire les dépenses que nécessite l'exécution
du projet et les nombreuses démarches
qui doivent amener sa réalisation
permettez-moi, de vous prier de soumettre
au Conseil Municipal mes propositions,
afin, de savoir s'il les accepte et de m'inter-
dire d'entreprendre une suite de peines inutiles.

Comme j'eus l'honneur de vous le
dire, je me chargerai d'exécuter la
statue de Champollion gratuitement.
Les dépenses pour l'entretien et le bronze



Auguste Bartholdi, *Jean-François Champollion* (ébauche),
1866, terre cuite, Colmar, musée Bartholdi



Auguste Bartholdi, *Jean-François Champollion* (ébauche),
1866, terre grise, Colmar, musée Bartholdi

PRÉFECTURE
DU LOT.

Division
d'administration
générale et
départementale.

N° Bureau.

Ville de Figeac.

Demande
en autorisation
d'élever une Statue
à Champollion.

Cahors, le 1^{er} Février 1867

Bartholdi
Champollion

N° 12
P
Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de transmettre, ci-joint,
à Votre Excellence 2 délibérations par
lesquelles le Conseil municipal de Figeac
demande l'autorisation d'élever sur une place
publique de cette ville une Statue à la Mémoire
de Champollion, et d'accepter l'offre qui lui
a été faite par le célèbre Sculpteur Bartholdi
de prêter gratuitement son concours à l'exécution
d'une Statue digne de cette grande figure scientifique.

La dépense matérielle, évaluée approximativement
de 18 à 20,000 fr., sera couverte partie au moyen
des ressources du budget communal, et le surplus
par des souscriptions qui vraisemblablement dépasseront
le chiffre des besoins prévus, tant l'œuvre projetée
est sympathique à la population.

Je prie Votre Excellence de vouloir bien
examiner avec intérêt la demande du Conseil
municipal de Figeac et provoquer, prochainement,
S'il

E. 14
112



A Son Excellence Monsieur le Ministre de l'Intérieur



Statue de Champollion Figeac

*Bartholdi
scpt 1867*

Auguste Bartholdi,
Cliché original du modèle de la
statue de Champollion envoyé à
Eugène Guary, maire de Figeac,
1867,
Figeac, Archives municipales



Auguste Bartholdi,
Jean-François Champollion
(modèle définitif),
1867, plâtre,
Colmar, musée Bartholdi



(ÉGYPTE MODERNE.)

OKEL

Okel du Parc égyptien de l'Exposition universelle de 1867, tiré de Ch. Edmond, *L'Égypte à l'Exposition universelle de 1867*, Paris, Bibliothèque nationale de France



Pierre Petit, *Exposition universelle de 1867*, Paris, Archives nationales



Pierre Petit, *Exposition universelle de 1867*, Paris, Archives nationales



Nubar Pacha,
ministre des Affaires étrangères



Khédive Ismaïl Pacha

je m'occupe

Veuillez agréer je vous
prie, Monsieur le Maire, toute
l'assurance de mes sentiments
les plus distingués

P Bartholin

Le 6 février 1867



Monsieur le Maire

je me suis charmé d'apprendre qu'à
Figeac on a partagé l'impression
favorable que j'ai constatée jusque
présent chez les personnes qui ont vu
la statue de Champsollon.

Vous apprendrez aussi avec plaisir
que le Directeur de nos Bains de
M. de Nieuwenstein qui l'a vue
aujourd'hui à mon atelier m'en
a fait compliment abondamment.

J'ai voulu rendre Champsollon
comme Oedipe arrachant au Sphinx
son secret et je suis heureux de voir
qu'on a deviné ma pensée et
partagé mes vues à cet égard.

Pour ce qui concerne la ressemblance
je dois vous dire, que la tête dont
vous avez reçu la photographie n'a
aucune ressemblance à cet égard.

Le Journal illustré



4^e ANNÉE. — N° 185. — DU 25 AOUT AU 1^{er} SEPT. 1867.

Sommaire : Exposition universelle : Monument de Champollion le Jeune, par X. — Chronique, par César Moutier. — Pastiches, par Auguste Bussy. — Théâtre, par Stanislas. — Le Dédit et la Fête de Fistermann, par S. — Une Rue au Caire, par S. — Le Malou de la rue d'Artois, III, par Louis Sureau. — La Société des critiques, par S. — Correspondance. — Chronique judiciaire, par Étienne Moreau. — L'Œuvre du travailleur, par X. — Variétés. — Logographe, par Sauter. — Rébus.

Compositions et dessins de MM. L. BASTIN, GUYON DOD, HUBERT, GASTON, etc.



CALENDRIER DE LA SEMAINE.
 D 13 S. Louis, roi.
 L 16 S. Glacé.
 M 21 S. Zéphyre.
 M 28 S. Augustin.
 J 29 Deuil de S. J. Bap.
 J 30 S. Pierre.
 S 31 S. Ovide.
 D 1 S. Jean S. Gilles.

BUREAUX, RUE RICHELIEU, 112.

LE JOURNAL ILLUSTRÉ PARAIT CHAQUE SEMAINE.
 ABONNEMENT Un an. Six mois. 10 centimes
 Paris. . . . 5 fr. 50 3 fr. . . . le
 Départem^t. 6 fr. 50 3 fr. 50 . . . le numéro.

EXPOSITION UNIVERSELLE.

MONUMENT DE CHAMPOLLION LE JEUNE, PAR M. BARTHOLDI.

Notre vignette représente la statue que la ville de Figeac va élever à Champollion le jeune. On la voit en ce moment

au Champ de Mars, dans la section égyptienne, à côté du temple d'Aïfon, tout couvert de ces figures mystérieuses, de ces hiéroglyphes auxquels l'illustre savant a arraché le secret de plusieurs siècles, qui sans lui dormiraient encore ensevelie avec les prêtres de Sérapis dans le silence des hypogées. Ce rapprochement inopiné est un hommage rendu à la fois à la France et à Champollion. Nous en félicitons la Commission vice-royale égyptienne, et en particulier M. Charles-Edmond et M. Mariette, en qui l'érudition française a trouvé un si vaillant représentant, et le gouvernement égyptien un auxiliaire si intelligemment pour la création de ce Musée du Caire, où la nouvelle Égypte rassemble de jour en jour les titres de sa gloire passée.

La statue que nous reproduisons est l'œuvre de M. Auguste Bartholdi. Elle est conçue dans un sentiment aussi juste qu'original, qui attire et retient l'attention, il est impossible de rendre avec une vérité plus saisissante la méditation profonde du savant, arrêté devant le mystère vainement interrogé avant lui, et que son génie va dévoiler. Le regard attaché sur cette tête du sphinx, où se mêlent d'une façon si étrange la gravité sévère et le saisissement que l'incertitude humaine, Champollion suit en lui-même l'essai d'une pensée au fond de laquelle la vérité commence à se faire jour; et son pied posé sur ce témoin muet du passé, dont il a juré de faire parler le silence, est déjà le signe du triomphe. La tête du savant est pleine de noblesse et d'une expression particulière; ce n'est pas l'effort pénible d'une pensée inquiète; c'est la lutte pa-

science, et tranchée, comme tant d'existences glorieuses, à l'heure de la moisson, vous avez encore devant vous, dans cette figure repliée sur elle-même et qui parle au premier regard, une image éternellement vivante; c'est l'homme, l'homme de tous les temps, avec sa soif de connaître, avec sa grande et fière curiosité, avec cet instinct secret qui l'avertit de sa puissance, et qui arme sa volonté contre les mystères les plus impénétrables. C'est encore une fois, et ramenée par une forme nouvelle, la pensée que la Grèce, avec son génie à la fois si profond et si poétique, avait caché dans ce mythe populaire d'Œdipe, où un grand maître enlevé hier, loges, trouva jadis une de ses plus belles inspirations, et sera lequel nous reporte naturellement l'œuvre, très-réelle par un côté, et par un autre idéale, épique, pour ainsi dire, que la ville de Figeac devra au ciseau de M. Bartholdi.

Ce n'est pas la première fois, du reste, que nous sommes frappé de ce double caractère réuni dans les œuvres de M. Auguste Bartholdi, et nous sommes heureux d'avoir cette occasion de parler d'un artiste qui nous paraît dans la voie la plus féconde pour la statuaire au temps où nous sommes. La perfection idéale de la forme est et restera une loi imprévisible de l'art; mais elle ne suffit pas à une époque de science et de réflexion. L'art doit être aujourd'hui, comme tout le reste, un appel à la méditation. A ce point de vue, nous avons suivi avec le plus grand intérêt les œuvres diverses et déjà nombreuses de M. Bartholdi dans nos expositions. Pour n'en rappeler que deux d'une importance capitale, le monument de Martin Schongauer, aujourd'hui au Musée de Colmar, et le monument de l'amiral Brast, montrent avec quel talent l'artiste sait dégager de chacun de ses sujets la pensée qui le caractérise, et tout ce qu'il peut mettre dans ses créations de sentiment délicat et intime, ou de vie luxuriante et forte.

M. Bartholdi a un autre mérite, fort remarquable aujourd'hui que la sculpture n'a plus guère sa place que dans les



Le Journal illustré n° 185 du 25 août 1867, gravure de C. Kreutzberger



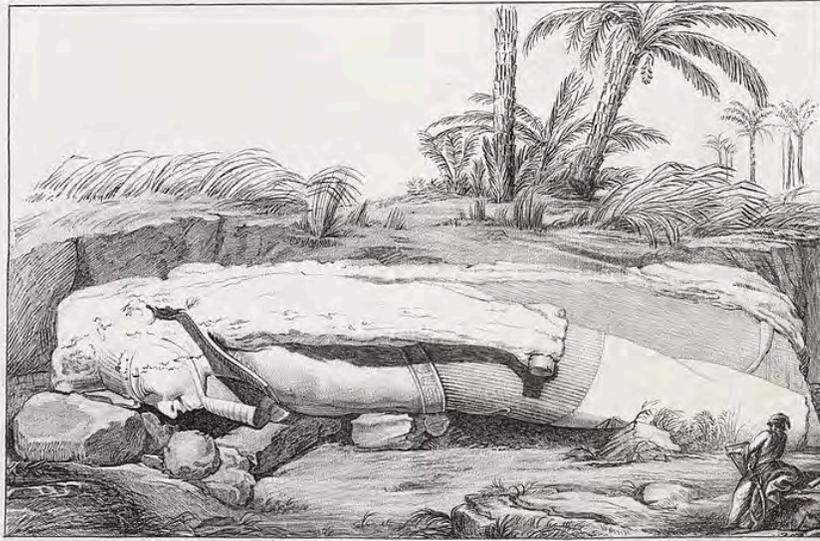
D'après Lysippe,
Hermès rattachant sa sandale,
IIe siècle, marbre,
Paris, musée du Louvre

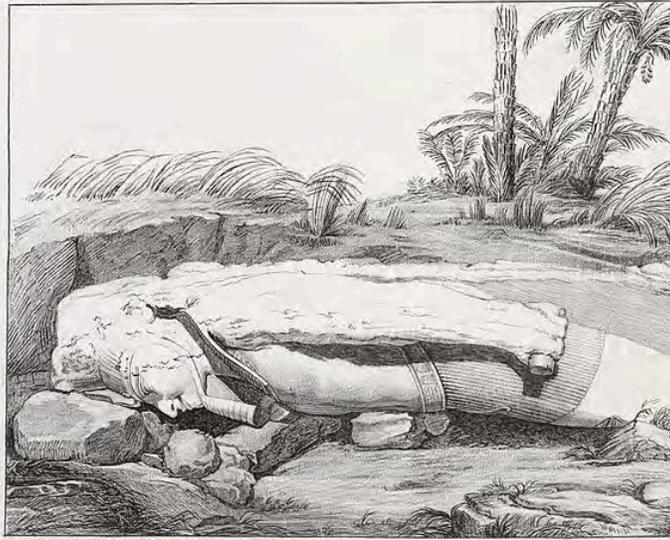
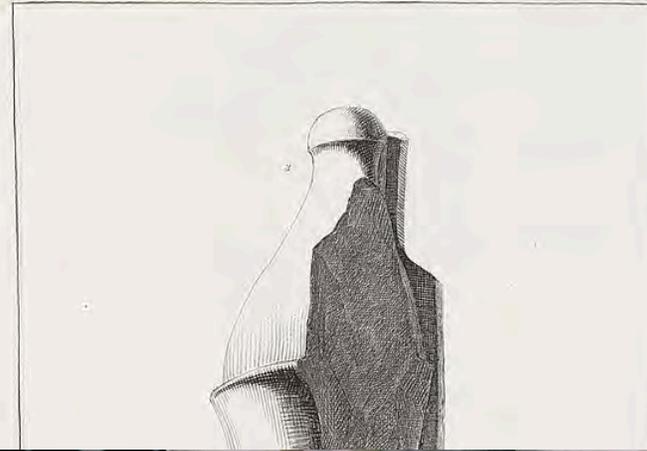


Michel-Ange,
Tombeau de Laurent II de Médicis
1524-1531,
Florence, basilique San Lorenzo



ATHANASII KIRCHERI E SOCIETATE IESV
OEDIPVS ÆGYPTIACVS
AD FERDINANDVM III CÆSAREM SEMPER AVGVSTVM.





J.-F. Champollion, *Lettres écrites d'Égypte et de Nubie, en 1828 et 1829*, Paris, 1833, pl. III
Collection particulière



J.-A.-D. Ingres, *Œdipe et le Sphinx*, 1864,
Baltimore, Walters Art Museum



J.-A.-D. Ingres, *Œdipe explique l'énigme du Sphinx*, 1808,
Paris, musée du Louvre

